

REGARDS DU PASSE

Les 250 portraits de
la famille de Forbin

Alexandre
MAHUE

Aix-Marseille Université,
UMR 7303, CNRS-Telemme



SOMMAIRE

- 7 Préface
par Françoise de Forbin
- 11 Une galerie de portraits inédite, reflet d'une famille aux rendez-vous de l'Histoire
- 55 BRANCHE DE SOLLIÈS
- 79 BRANCHE DE GARDANNE
- 121 BRANCHE DE JANSON
- 179 BRANCHE DE LA BARBEN
- 221 BRANCHE DE LA ROQUE
- 233 BRANCHE D'OPPÈDE
- 275 BRANCHE DE SAINTE-CROIX DES ISSARTS



PRÉFACE

La lignée des Forbin commence à l'extrême fin du XIV^e siècle ; six siècles plus tard leur nom est entré dans l'histoire à la mort de mon oncle Antoine de Forbin-La Barben, en 1987, qui n'a pas eu d'enfants, et de celle de mon père en 2000, dernier représentant de la branche Sainte-Croix des Issarts, qui a eu cinq filles...

Jean-Claude-Palamède, marquis de Forbin-Gardanne, est le premier qui ait formé le projet d'exposer l'histoire de la famille dans la préface d'une nouvelle édition des *Mémoires* de Claude de Forbin-Gardanne, son grand-oncle. Il s'attira aussitôt les foudres de son cousin de la branche aînée, Joseph-Palamède de Forbin-Janson, qui lui écrivait le 3 juin 1772 : « Je suis intimement persuadé et convaincu que rien dans le monde ne peut nous faire autant de tort que cet appareil et cet étalage d'ancêtres, de services, etc. Si quelqu'un des nôtres a été assez heureux pour bien faire, c'est aux autres à en parler et à nous de tâcher de les imiter ».



UNE GALERIE DE PORTRAITS INÉDITE, REFLET D'UNE FAMILLE AUX RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Alexandre Mahue

Aix-Marseille Université, UMR 7303, CNRS-Telemme

« Me faire peindre à quarante ans ; est-ce coquetterie ?¹ » demandait ironiquement Sophie de Forbin-Janson (1763-1834), fille du prince de Galléan², dans une lettre de 1803 adressée à son époux³. Sans doute n'imaginait-elle pas que les portraits qu'elle laisserait à la postérité, tout comme ceux de ses fils, feraient un jour l'objet d'une étude approfondie, sa famille étant devenue l'une des plus brillantes étoiles du firmament historique de Provence. Qu'ils soient peints, dessinés, gravés ou à peine esquissés, les portraits anciens gardent l'essence et la mémoire de personnages désormais engloutis dans les profondeurs du temps. Ils immortalisent le visage d'une existence parfois brillante et renseignent souvent le chercheur sur l'art de paraître⁴ ainsi que sur les stratégies de représentation déployées dans une société où le principe de lignage familial est primordial⁵.

¹ Archives Forbin, Inventaire III, pièce n° 269.

² Cette dernière était fille de Charles-Hyacinthe-Antoine de Galléan (1737-1763), Grand Maître de la Maison du prince électeur palatin, lui-même fils de Madeleine-Yolande-Charlotte-Félicité de Forbin-La Barben (†1743).

³ Il s'agit de Michel de Forbin-Janson (1746-1832), dont nous reproduisons deux portraits dans cet ouvrage.

⁴ Élisabeth Gigante, *L'Art du Portrait, histoire, évolution et technique*, Hazan, Paris, 2012.

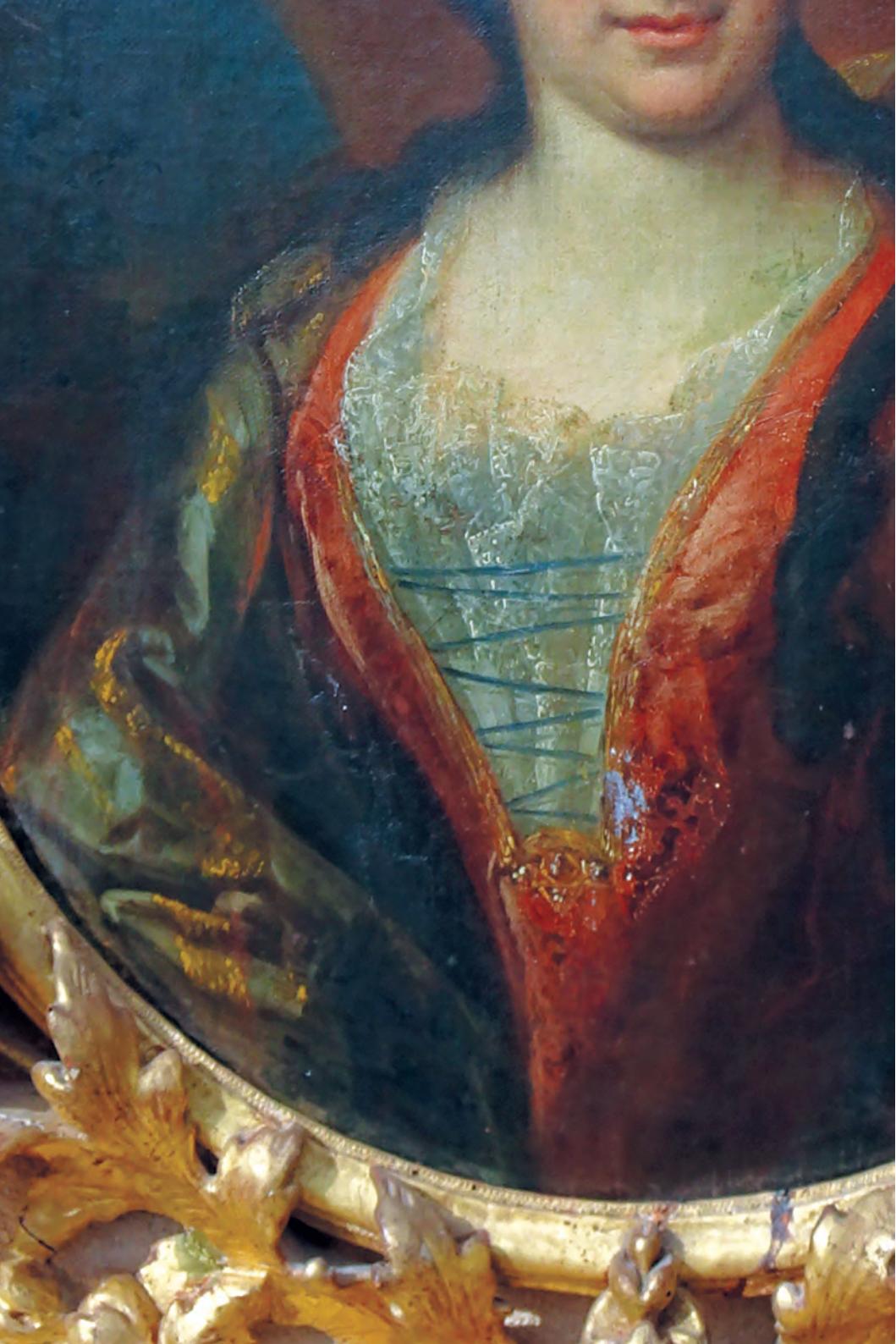
⁵ Carlo Falciani, *Florence, portraits à la cour des Médicis*, Fonds Mercator, Paris, 2015.



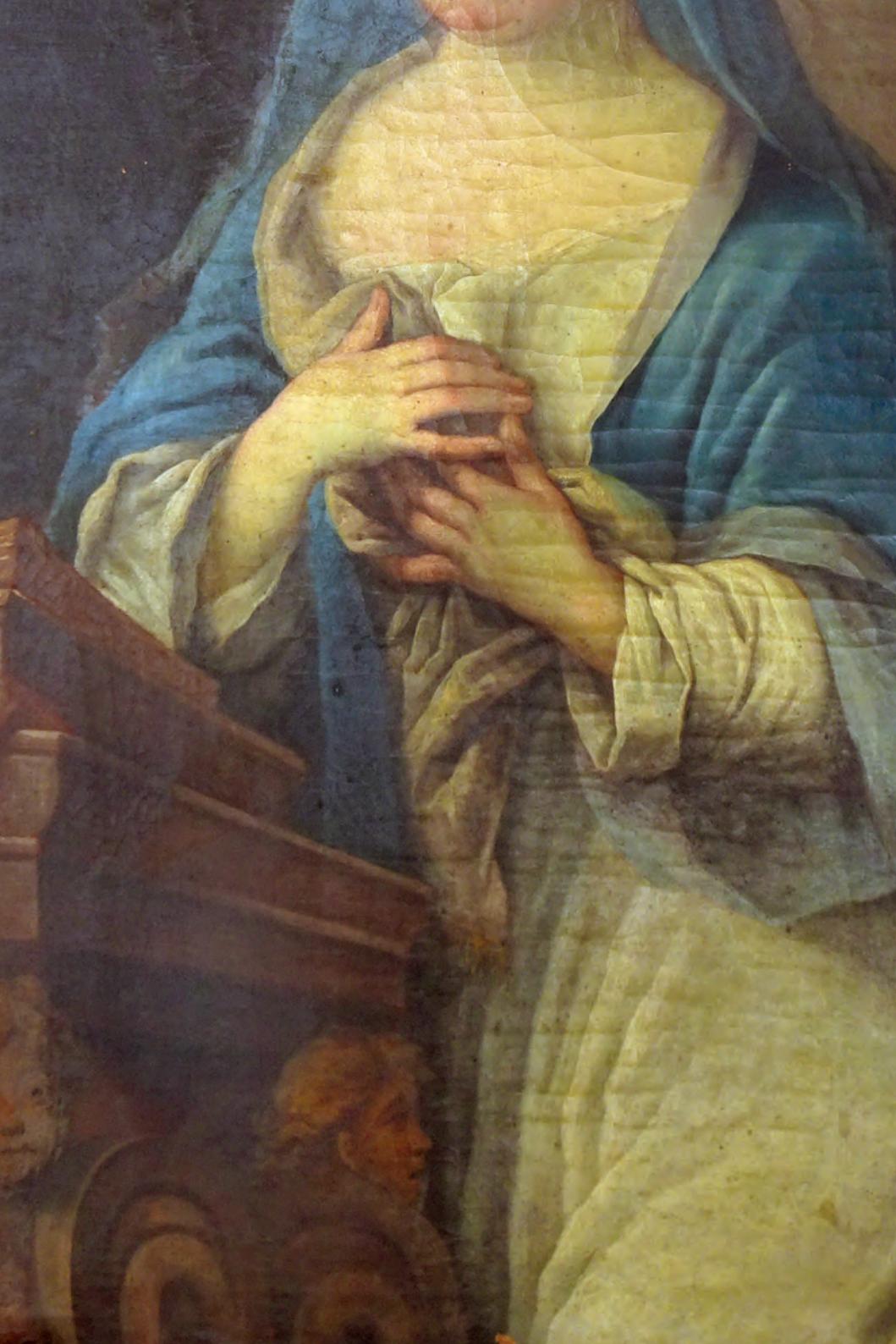
BRANCHE
DE
SOLLIÈS



BRANCHE
DE
GARDANNE



BRANCHE
DE
JANSON



BRANCHE
DE
LA BARBEN



BRANCHE
DE
LA ROQUE



BRANCHE
D'OPPEDÉ



BRANCHE
DE
SAINTE-CROIX
DES ISSARTS